MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE L'ALPHABÉTISATION

INSPECTION GÉNÉRALE

Service communication
B.P. V 160
Tél : 27 20-22-24-68
Fax : 27 20-21-15-93

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

Réf. N°3684 MENA / IGEN / COM

DU LUNDI 21 OCTOBRE 2024

Thème de l'année scolaire 2023-2024

« Soyons des citoyens responsables pour une école de qualité »

L'actu en bref

Fraternité Matin

École ivoirienne : « Revenir à des attitudes raisonnables. » P.01 et 05 L'éditorial d'Adama KONÉ

À six mois de souffler ses 22 bougies, Guy Charles Aka devient le plus jeune médecin de Côte d'Ivoire. Né le 12 décembre 2002 à Cocody, il fait ses premiers pas à l'école à l'âge de 4 ans. Ses exploits intellectuels lui font sauter des classes et à 14 ans, il décroche son baccalauréat. Il entame alors un cursus universitaire qui sera sans faute. Un parcours qui fait rêver tous les parents. Mais tous les enfants ne sont pas Guy Charles. Il est compréhensible que chaque parent aspire à ce que son enfant soit parmi les meilleurs. C'est tout à fait normal. Mais en plus, aujourd'hui, les parents veulent que leurs progénitures réalisent leur parcours primaire, secondaire et supérieur le plus vite possible. C'est la Génération Pressée Pressée (GPP). Tout le monde souhaitant que son enfant fasse ses études aussi rapidement qu'une connexion internet. C'est toujours admiratif et envieux lorsqu'un parent vante les prouesses à 15 ans en Terminale ou à 21 ans au doctorat de "son génie ", tel le jeune Guy Charles Aka. Sans le savoir, les géniteurs font vivre leurs enfants par procuration. Ils veulent que ces derniers réalisent ce que, eux n'ont pu faire. Leur arrachant, dans certains cas, leur enfance ou leur jeunesse. L'école vient de débuter. Et c'est maintenant que chaque parent, chaque chef d'établissement, chaque enseignant, chaque élève doit prendre les bonnes résolutions pour une année réussie.

Marcory : « Le Rotary Club d'Abidjan Biétry offre des kits scolaires à cinq écoles. » P.11 OF (stagiaire)

Dans le cadre de ses actions sociales, le Rotary Club d'Abidjan Biétry a décidé de soutenir les élèves de l'EPP Koumassi Biétry, l'EPP Abia Abety, l'EEP Abia Koumassi et l'EPP les Grands Moulins. Le club leur a offert des kits scolaires d'une valeur de 30 000 000 FCFA. Ce don, essentiellement composé de manuels, de matériels didactiques et de manettes pédagogiques, a été remis le vendredi 18 octobre 2024 à l'EPP Koumassi Biétry. Cette action s'inscrit dans la revalorisation de l'offre éducative qui est une des recommandations des États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA). En outre, l'engagement du rotary au côté du gouvernement et des communautés pour une école de qualité a été révélé.

Fin de la grève des enseignants / Les syndicats : « Nous restons déterminés. » P.08 Ferdinand BAILLY

Après trois jours de grève, du mardi 15 au jeudi 17 octobre 2024, les enseignants du secteur Education-Formation de Côte d'Ivoire ont tenu une conférence de presse le samedi 19 octobre, au lycée technique de Cocody, pour faire le point de leur mobilisation. La grève, largement suivie avec un taux de participation de 97%, a paralysé le système éducatif à travers le pays. Les syndicats regroupés au sein des intersyndicales de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation ; de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage, réclament une prime trimestrielle d'incitation, qualifiée de « priorité des priorités ». Lors de cette conférence, les responsables syndicaux à travers Bli Blé David (leur porte-parole) ont exprimé leur satisfaction quant à la réussite de la mobilisation.

Africa Digital Edu 2024 : « L'Intelligence Artificielle au service de l'éducation. » P.03 Clément K.

L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) a accueilli un colloque international du 17 au 18 octobre 2024, centré sur l'impact de l'Intelligence Artificielle (IA) dans l'enseignement supérieur. Ce rassemblement, organisé à Abidjan-Cocody, a réuni des chercheurs africains autour de la question de l'intégration de l'IA dans l'apprentissage. Pendant ces deux jours, les experts ont abordé les défis que pose la transformation numérique dans l'enseignement supérieur, en particulier l'utilisation croissante de l'IA. L'objectif principal de ce colloque était de sensibiliser les acteurs universitaires à l'importance de l'IA dans l'avenir de l'enseignement en Côte d'Ivoire, en mettant en lumière les avantages qu'apporte le numérique.

Après la grève de 72 heures / David Bli Blé (porte-parole) : « Ce que les enseignants ont obtenu » P.11 Dominique FADEGNON

La CEPENSCI de Bli Blé ; le CSE1DCI d'Akaffou Pierre ; la COSEFCI d'Achi Edoukou ; l'ESEFCI de Arnaud Kouadio Boka ; la FEFRCI de Zondé Zoko Stéphane ; la FESAPPCI de Kaba Sory ; la MESEF-SR d'Achi Béché Toussaint ; la PFEF de Kla Alain Charles ; et le SYNESCI d'Ekoun Kouassi. Ce sont ces faîtières qui, constituées en Intersyndicales des ministères de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation ainsi que celui de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage, qui ont lancé 72 heures de grève, du mardi 15 au jeudi 17 octobre 2024. Et cela, pour l'octroi d'une "Prime trimestrielle d'incitation". Le samedi 19 octobre 2024, à Cocody, elles ont animé une conférence de presse relative au point sur ledit mouvement et ont évoqué les perspectives. « Notre grève a été largement suivie à 94%. Qui ne voudrait pas avoir, par exemple, 250 000 F CFA sur son salaire par trimestre ? Ce que les enseignants ont obtenu, c'est que le Comité consultatif du ministère de la Fonction Publique, qui était prévu

lors de la signature de la trêve sociale depuis plus d'un an, a été installé le 10 octobre 2024. La première réunion extraordinaire a été tenue, le jeudi 17 octobre (2024), avec pour ordre du jour, la question des primes que nous réclamons. », a affirmé David Bli Blé.

Sud-Comoé : « Aka Aouélé inaugure 4 infrastructures dont 3 collèges. » P.11 Yann AFFO

Le président du Conseil Régional du Sud-Comoé, Eugène Aka Aouélé a visité les localités de Grand-Bassam, Yakassé 2, Vitré et Assouindé, où il a inauguré 4 infrastructures dont 3 collèges. C'est à Grand-Bassam que le président a entamé son périple. Il a remis les clés du Collège moderne entièrement rénové à hauteur de 133 559 962 F CFA. À Yakassé 2 où il s'est rendu par la suite, Aka Aouélé a donné aux instituteurs les clés de leurs nouveaux logements. À Vitré, 3e escale de sa tournée, le président du Conseil régional du Sud-Comoé a livré le tout premier Collège moderne, avec une capacité de plus d'une centaine d'élèves. Idem à Assouindé, où il a inauguré un Collège moderne. Selon le donateur toutes ces infrastructures visent à améliorer l'accès à l'éducation et à promouvoir l'excellence scolaire dans le Sud-Comoé.

Presse en ligne

Côte d'Ivoire / Le président du Conseil régional annonce la construction de 24 salles de classe. Publié le lundi 21 octobre 2024 | AIP

Côte d'Ivoire / Le projet SWEDD impacte positivement des adolescents et des femmes dans sa mise en œuvre dans la Marahoué. Publié le lundi 21 octobre 2024 | AIP

Détente

Le temps ne t'appartient pas. P. 31 Désiré ATSAIN
Caricature

Fraternité Matin

Lundi 21 octobre 2024 / N° 17 945 www.fratmat.info
PREMIER QUOTIDIEN IVOIRIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'éditorial d'Adama KONÉ

École ivoirienne : Revenir à des attitudes raisonnables

À six mois de souffler ses 22 bougies, Guy Charles Ake devient le plus jeune médecin de Côte d'Ivoire. Né le 12 décembre 2002 à Cocody, il fait ses premiers pas à l'école à l'âge de 4 ans. Ses exploits intellectuels lui font sauter des classes et à 14 ans, il décroche son baccalauréat. Il entame alors un cursus universitaire qui sera sans faute. Un parcours qui fait rêver tous les parents. Mais tous les enfants ne sont pas Guy Charles.

Suite page 9

Lancement de la Révision de la liste électorale

Coulibaly-Kuibiert : " Envahissez les centres d'enrôlement " P. 2

- 12 092 centres attendent 4,5 millions de personnes

Couverture maladie universelle

61 000 personnes enrôlées à Bocanda P. 19

Prévention des catastrophes

Dr Yoman Ekanza explique ce que fait le gouvernement P. 8

Gestion des frontières

La Côte d'Ivoire dans un rôle de précurseur Pp. 20-21

Fraternité Matin

L'éditorial d'Adama KONÉ

École ivoirienne : Revenir à des attitudes raisonnables

A six mois de souffler ses 22 bougies, Guy Charles Aka devient le plus jeune médecin de Côte d'Ivoire. Né le 12 décembre 2002 à Cocody, il fait ses premiers pas à l'école à l'âge de 4 ans. Ses exploits intellectuels lui font sauter des classes et à 14 ans, il décroche son baccalauréat. Il entame alors un cursus universitaire qui sera sans faute. Un parcours qui fait rêver tous les parents. Mais tous les enfants ne sont pas Guy Charles■

Suite page 5

L'Éditorial d'Adama KONÉ

Suite de la page 1

École ivoirienne : Revenir à des attitudes raisonnables

L'école a repris ses droits en Côte d'Ivoire, il y a exactement six semaines, depuis le 9 septembre 2024. Nous entamons aujourd'hui la septième semaine de l'année scolaire 2024-2025. Et tout se déroule bien, malgré la petite perturbation du 15 octobre dernier, assimilable à une tempête dans un verre d'eau. Tout le monde s'accorde sur le fait que le milieu scolaire est plus stable. Le calendrier est exécuté dans le temps et le calme et les résultats de fin d'année enregistrent régulièrement des progrès. Cette année encore, la ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, Mariatou Koné, a mis en garde contre les cotisations fantaisistes, les ventes d'effets et de manuels dans les établissements. C'est une décision salutaire. C'est vrai, tout est perfectible, mais il est bon de reconnaître les efforts fournis. Ils se comptent dans la livraison des infrastructures scolaires, des équipements et dans les dispositions prises telles que la distribution gratuite de kits scolaires et l'obligation d'aller à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans.

Le propos, dans cette tribune, est de relever l'environnement des études des élèves. Il est compréhensible que chaque parent aspire à ce que son enfant soit parmi les meilleurs. C'est tout à fait normal. Mais en plus, aujourd'hui, les parents veulent que leurs progénitures réalisent leur parcours primaire, secondaire et supérieur le plus vite possible. C'est la Génération pressée pressée (Gpp). Tout le monde souhaitant que son enfant fasse ses études aussi rapidement qu'une connexion internet. C'est toujours admiratif et envieux qu'un parent regarde « un génie » vanter ses prouesses à 15 ans en terminale ou à 21 ans en doctorat comme le jeune Guy Charles Aka. Sans le savoir, les géniteurs font vivre leurs enfants par procuration. Ils veulent que ces derniers réalisent ce que eux n'ont pu faire. Leur arrachant, dans certains cas, leur enfance ou leur jeunesse. En fixant à sept ans, en moyenne, l'admission au Cours préparatoire première année (Cp1), le pédagogue prend en considération la faculté de compréhension de l'élève. Ce n'est pas un hasard. Faisons un retour en arrière.

Il est communément reconnu que les « élèves d'avant » étaient très brillants. A l'observation, beaucoup arrivaient au Cp1 à 10 ans et même plus. L'esprit déjà ouvert. Les jeunes collégiens étaient de grands gaillards. A cette époque, le phénomène de diminution de l'âge, avec modification de la date de naissance, était d'actualité. Qu'observe-t-on de nos jours ? Tout une batterie d'actions sont menées pour que les études se déroulent bien. Des ac-

Fraternité Matin

Les heures normales de cours ne sont pas fixées par hasard. Elles ont été scientifiquement déterminées pour que l'apprenant comprenne la leçon. Pour contraindre les parents à mettre la main à la poche, les enseignants ont trouvé une astuce. Les exercices donnés et corrigés pendant les cours de renforcement sont ceux qui sont soumis à l'intelligence des élèves lors des devoirs.

tions qui cachent d'autres réalités.
Commençons par les cours de renforcement. Ils sont donnés au sein de l'établissement. Le maître ou le professeur décide de prolonger l'emploi du temps pour, dit-il, bien faire comprendre le cours. Sauf que cette pratique est devenue un vrai business. Une façon de se remplir les poches. Sinon, les heures normales de cours sont censées donner le temps à l'enseignant de faire assimiler la leçon qu'il dispense. C'est même un manquement que de ne pas réussir à transmettre le savoir dans le temps pédagogique, au point de demander chaque fois une rallonge qui plus est n'est pas gratuite. Les heures normales de cours ne sont pas fixées par hasard. Elles ont été scientifiquement déterminées pour que l'apprenant comprenne la leçon. Pour contraindre les parents à mettre la main à la poche, les enseignants ont trouvé une astuce. Les exercices donnés et corrigés pendant les cours de renforcement sont ceux qui sont soumis à l'intelligence des élèves lors des devoirs. Conséquence, celui qui n'est pas

Fraternité Matin

inscrit aux cours de renforcement a de fortes chances de ne pas avoir de bonnes notes.
Après les cours de renforcement, viennent les cours à domicile. Ici, c'est un étudiant, un adulte en quête d'emploi ou même un professeur qui est chargé d'encadrer l'enfant. Avec souvent des conséquences sociales déplorables pour les jeunes filles. Par ailleurs, ces cours entrent en conflit avec les méthodes dispensées en classe, quand l'encadreur n'est pas un pédagogue. En dehors de cela, les élèves ont aussi des cours du soir dans certains quartiers. Il faut ajouter les heures d'études surveillées imposées de plus en plus dans les établissements, de sorte que l'élève est régulièrement à l'école, comme au primaire. Ne bénéficiant pas d'après-midis libres ou d'heures creuses. Sans compter les groupes de travail entre camarades pour partager les connaissances. Des rendez-vous du donner et du recevoir qui se transforment, après 30 minutes, en groupes de causerie.
Tout ce dispositif est de nature à surcharger l'esprit de l'enfant. Tout simplement parce qu'on veut que celui-ci réalise son boom intellectuel le plus rapidement possible. Sans prendre en considération le fait qu'il doit avoir des moments de relaxation en alternance avec le repos et les activités intellectuelles. Il y a assurément un appel à la réflexion sur tous ces aspects. L'école vient de débuter. Et c'est maintenant que chaque parent, chaque chef d'établissement, chaque enseignant, chaque élève doit prendre les bonnes résolutions pour une année réussie ■

L'PATRIOTE

MARCORY

Le Rotary Club d'Abidjan Biétry offre des kits scolaires à cinq écoles

Dans le cadre de ses actions sociales, le Rotary Club d'Abidjan Biétry a décidé de soutenir les élèves de l'EPP Koumassi Biétry, l'EPP Abia Abety, l'EEP Abia Koumassi et de l'EPP les Grands Moulins. En effet, le club leur a offert des kits scolaires vendredi dernier à l'EPP Koumassi Biétry. D'une valeur de 30.000.000 FCFA, ce don est essentiellement composé de kits, manuels scolaires, matériels didactiques, de manette pédagogique.

Le président du Rotary Club d'Abidjan Biétry, Abdoulaye Zeba, a rappelé que le thème du mandat 2024-2025 « la magie du rotary » est évocateur et appelle à mener des actions à fort impact. « Cette cérémonie s'inscrit dans le plan 2024-2025. Nous sommes venus faire de la magie en offrant des kits scolaires et du matériel didactique aux élèves de 5 établissements de la commune de Marcory. Il s'agit de l'EPP Koumassi-Bietry qui compte 2 écoles, l'EPP Abia Abety, l'EEP Abia Koumassi et de l'EPP les Grands moulins », a-t-il indiqué.

Les élèves étaient très heureux de recevoir leurs kits.

Abdoulaye Zeba a salué ses partenaires, l'UNICEF et particulièrement la marraine du mandat, le professeur Mariatou Koné, ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation. Selon lui, cette action s'inscrit dans la revalorisation de l'offre éducative, une des recommandations des États généraux de l'éducation nationale. En outre, il a réitéré l'engagement du rotary au côté du gouvernement et des communautés pour une école de qualité.

Lekpeli Florence, directrice régionale de l'éducation nationale d'Abidjan 2(Drena2), a remercié les rotariens pour ce geste de haut portée citoyenne.

OF (stagiaire)

FIN DE LA GRÈVE DES ENSEIGNANTS

Les syndicats : «Nous restons déterminés»

Le Temps

Après trois jours de grève, du 15 au 17 octobre 2024, les enseignants du secteur Éducation-Formation de Côte d'Ivoire ont tenu une conférence de presse le samedi 19 octobre 2024, au Lycée technique de Cocody (Abidjan) pour faire le point de leur mobilisation. La grève, largement suivie avec un taux de participation de 94%, a paralysé le système éducatif à travers le pays. Les syndicats, regroupés au sein des Intersyndicales des ministères de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation; de l'Enseignement Technique, de la Formation professionnelle et de l'Apprentissage, réclament une prime trimestrielle d'incitation, qualifiée de «priorité des priorités». Lors de cette conférence, les responsables syndicaux, à travers Bli Blé David (leur porte-parole) ont exprimé leur satisfaction quant à la réussite de la mobilisation. «Nous avons prouvé, une fois de plus, que nous restons déterminés à obtenir cette prime», a affirmé le porte-parole des Intersyndicales, en félicitant les enseignants pour leur engagement malgré les défis. Cette prime, soulignent-ils, est essentielle pour améliorer les conditions de vie et de travail des enseignants et, par ricochet, garantir la stabilité sociale nécessaire au bon fonctionnement du système éducatif. Cependant, les tensions entre les syndicats et les autorités sont loin d'être apaisées. L'éviction de deux leaders syndicaux, Bli Blé David et Achi Edoukou Charles, du Comité consultatif de la Fonction Publique pour avoir participé à la grève a particulièrement marqué les esprits. Interrogé sur cette exclusion, Bli Blé David a vivement réagi : «C'est un déni de nos droits syndicaux. En nous récusant pour avoir exercé notre droit de grève, les autorités montrent clairement leur manque de volonté de dialogue. Mais nous ne nous laisserons pas intimider». Les syndicats déplorent également un «déficit de dialogue» avec les ministres de tutelle, qu'ils accusent de ne pas prendre en compte les revendications des enseignants. «Nous invitons nos autorités à changer de méthode et à ouvrir des cadres de discussion inclusifs et constructifs. L'école ivoirienne a besoin d'un climat paisible et de personnel enseignant motivé pour jouer pleinement son

LE QUOTIDIEN 300 F CFA
L'ESSOR ivoirien
QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

Africa Digital Edu 2024

L'Intelligence Artificielle au service de l'éducation

Une vue des participants lors de l'ouverture de ce colloque scientifique.

L'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (Uvci) a accueilli un colloque international du 17 au 18 octobre 2024, centré sur l'impact de l'intelligence artificielle (Ia) dans l'enseignement supérieur. Ce rassemblement, organisé à Abidjan-Cocody, a réuni des chercheurs africains autour de la question de l'intégration de l'Ia dans l'apprentissage.

Pendant ces deux jours, les experts ont abordé les défis que pose la transformation numérique dans l'enseignement supérieur, en particulier l'utilisation croissante de l'Ia. L'objectif principal de ce colloque était de sensibiliser les acteurs universitaires à l'importance de l'Ia dans l'avenir de l'enseignement en Côte d'Ivoire, en mettant en lumière les avantages qu'apporte le numérique. Lors de l'ouverture de l'événement, le Professeur Mohammadou Merawa, conseiller technique du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, représentant le ministre Adama Diawara, a souligné que l'Ia joue un rôle clé dans l'évolution de l'enseignement supérieur ivoirien. Il a notamment déclaré : ***« L'intelligence artificielle transformera les pratiques pédagogiques, qu'il s'agisse de la production des ressources, des méthodes d'apprentissage ou d'enseignement. Il est donc essentiel de former les enseignants à une utilisation efficace de l'Ia »***. Cette idée a été appuyée par le Professeur Koné Tiémoman, président de l'Uvci et du Réseau francophone des Universités virtuelles d'Afrique, qui a insisté sur l'opportunité qu'offre le numérique. ***« Nos pays doivent tirer parti de la dynamique numérique pour élargir l'accès à un enseignement supérieur de qualité, tout en restant flexible. En tant qu'universitaires, il est de notre devoir d'anticiper et de préparer l'avenir en optimisant l'écosystème de l'Ia pour soutenir le développement de nos pays »***, a-t-il affirmé. Le colloque a également été marqué par une conférence inaugurale du Professeur Lishou Claude de l'Université Cheick Anta Diop du Sénégal, portant sur le thème ***« La transformation numérique durable de l'apprentissage : défis et opportunités »***. L'événement, qui s'est déroulé à la fois en ligne et en présentiel, a vu la participation d'acteurs clés des Universités virtuelles francophones d'Afrique.

CLÉMENT K.

Soir/Info

APRÈS LA GRÈVE DE 72 HEURES

David Bli Blé (porte-parole) : « Ce que les enseignants ont obtenu »

La menace des grévistes sur les ponctions annoncées

La Cepensci de Bli Blé ; le Cse1dci d'Akaffou Pierre ; la Cosefci d'Achi Edoukou ; l'Esefci de Arnaud Kouadio Boka ; la Fefrci de Zondé Zoko Stéphane ; la Fesappci de Kaba Sory ; la Mesef-Sr d'Achi Béché Toussaint ; la Pfef de Kla Alain Charles ; et le Synesci d'Ekoun Kouassi. Ce sont ces faîtières qui, constituées en Intersyndicales des ministères de l'Education nationale et de l'Alphabétisation, et de l'Enseignement technique, de la formation professionnelle et de l'apprentissage, qui ont lancé 72 heures de grève, du mardi 15 au jeudi 17 octobre 2024, pour l'octroi d'une "Prime trimestrielle d'incitation".

Le samedi 19 octobre 2024, à Cocody, elles ont animé une conférence de presse relative au point sur ledit mouvement et ont évoqué les perspectives.

« *Notre grève a été largement suivie à 94%. Qui ne voudrait pas avoir, par exemple, 250 000 F Cfa sur son salaire par trimestre ?*

Ce que les enseignants ont obtenu, c'est que le Comité consultatif du ministère de la Fonction publique, qui était prévu lors de la signature de la trêve sociale depuis plus d'un an, a été installé le 10 octobre (2024), et la première réunion extraordinaire a été tenue, le jeudi 17 octobre (2024), avec pour ordre du jour, la question des primes que nous réclamons. En plus, la réunion ordinaire du 28 novembre (2024) aura encore à l'ordre du jour, la question des primes. Il y a aussi eu des missions de mobilisation des ministères sur le terrain pour décourager les enseignants de suivre la grève. Cela a permis que ceux qui ne savaient pas qu'il y avait grève, le sachent. Le gouvernement nous a ainsi rendu service », a fait savoir David Bli Blé, le porte-parole.

David Bli Blé (4e à partir de la droite) est le porte-parole de l'Intersyndicale.

(Ph. DR)

Par la suite, il a annoncé qu'une Assemblée générale (Ag) de ladite Intersyndicale se tiendra, le 30 novembre 2024. Mais avant, une tournée de galvanisation des enseignants est prévue.

« *Notre souhait le plus absolu est la prise d'effet de cette prime dans les meilleurs délais. Dès lors, nous demandons à nos ministres de tutelle de transmettre au Comité consultatif de la Fonction publique nos propositions dûment enregistrées par leurs services techniques, car nous avons bel et bien un fond documentaire sur les primes, contrairement à ce qui est affirmé officiellement* », s'est fait l'écho David Bli Blé qui, concernant l'illégalité de la grève telle que soutenue par le gouvernement et les ponctions envisagées, a déclaré : « *La loi de 1992 sur le statut général de la Fonction publique dit qu'il faut attendre l'accord du Premier ministre si les négociations échouent avec les ministères techniques et de la Fonction publique, avant de faire grève. Nous avons toujours observé 6 jours francs après le dépôt du préavis. Il y a jurisprudence parce qu'aucune autorité ne peut donner son accord pour faire grève. Nous sommes d'accord pour les ponctions. Mais si elles sont disproportionnées, soit tout le salaire est retenu ou que le nombre de jours déduits est supérieur au nombre de jours non travaillés, nous allons porter plainte. Nous allons saisir des avocats. Nous nous sommes bien organisés dans ce sens* ».

David Bli Blé a dénoncé le fait d'avoir été récusé à la veille de la session du 17 octobre 2024 du Comité consultatif de la Fonction publique par le ministère d'Etat, ministère de la Fonction publique et de la modernisation de l'administration, pour fait de grève, alors qu'il a été nommé avec Achi Edoukou Charles, par arrêté dudit ministère, pour en faire partie au nom de leurs structures syndicales.

« *Nous voulons de meilleures conditions de vie et de travail pour donner la pleine mesure de nos capacités et assurer sereinement le développement de notre pays. La paix sociale et le développement durable sont à ce prix* », a souligné le porte-parole de l'Intersyndicale.

Dominique FADEGNON

Soir Info

SUD-COMOÉ

Aka Aouélé inaugure 4 infrastructures dont 3 collèges

La journée du vendredi 18 octobre 2024 était particulièrement chargée pour Dr Eugène Aka Aouélé. C'est que ce jour, le président du Conseil régional du Sud-Comoé a visité les localités de Grand-Bassam, Yakassé 2, Vitré et Assouindé, où il a inauguré 4 infrastructures dont 3 collèges.

C'est à Grand-Bassam qu'Aka Aouélé a entamé son périple. Dans la ville balnéaire, il a remis les clés du Collège moderne entièrement rénové par le Conseil régional à hauteur de 133 559 962 F Cfa. Du bâtiment D (5 classes) au bâtiment administratif des censeurs en passant par le bâtiment G (2 classes et 1 bureau), le bâtiment C (2 classes et 1 bureau), le bâtiment F (2 salles et 1 bureau), le personnel enseignant, les apprenants et les autorités communales ont pu apprécier les travaux effectués par le Conseil régional du Sud-Comoé, avec à sa tête Dr Aka Aouélé.

A Yakassé 2 où il s'est rendu par la suite, Aka Aouélé a donné aux instituteurs les clés de leurs nouveaux logements.

En plus des commodités qu'il leur offre désormais, Aka Aouélé a également fait d'autres dons aux acteurs du secteur éducatif de cette localité, pour les accompagner dans leurs missions.

A Vitré, 3e escale de sa tournée, le président du Conseil régional du Sud-Comoé a livré le tout premier Collège moderne, avec une capacité de plus d'une centaine d'élèves.

Idem à Assouindé, où il a inauguré le tout nouveau Collège moderne.

Aka Aouélé (en costume) a sensibilisé les élèves à l'excellence. (Ph. DR)

Selon le donateur, le président du Conseil économique, social, environnemental et culturel (Cesec), Eugène Aka Aouélé, ces infrastructures visent à améliorer l'accès à l'éducation et à promouvoir l'excellence scolaire dans le Sud-Comoé. « *En investissant dans l'éducation, nous construisons la Côte d'Ivoire de demain, suivant l'exemple du président Alassane Ouattara, un travailleur inflexible dont la vision m'inspire au quotidien. En suivant sa vision, je m'engage à mesurer chaque jour les défis à relever pour le développement de notre région. L'éducation est la clé de notre avenir, et c'est en soutenant nos jeunes que nous bâtirons une Côte d'Ivoire forte et prospère* », a expliqué Dr Eugène Aka Aouélé. Qui a aussi fait don de matériels pour l'équipement des salles de classe et pour le soutien aux élèves démunis.

Il a invité les bénéficiaires à faire bon usage des infrastructures et des dons reçus. « *Je vous encourage à utiliser ces espaces pour apprendre, grandir et réaliser vos rêves. Ensemble, faisons de ces lieux un modèle d'excellence et de réussite* », a conseillé Aka Aouélé à chacune des étapes de son périple.

Partout où il est passé, les apprenants, enseignants et autorités locales ont remercié le donateur pour cet énième geste en faveur de l'éducation.

Yann AFFO

@BIDJAN.NET
Bien + qu'un portail

Presse
côte d'ivoire.ci

7.info
VU DE CÔTE D'IVOIRE

APA
news
Agence de Presse Africaine

linfodrome.ci
la côte d'ivoire commence ici

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

CICG

KOACI COM
Koaci l'Info au coeur de l'Afrique

rfi

ALLO
POLICE

AIP
AGENCE IVOIRIENNE DE PRESSE
Leader de l'information de proximité

AIP

LE NOUVEAU
Réveil
LE JOURNAL DE CHOIX DES IVOIRIENS

Lebanco.net
La force de l'information, le poids des mots

L'INTELLIGENT
D'ABIDJAN

DALOA

Côte d'Ivoire – AIP/ Le président du conseil régional annonce la construction de 24 salles de classes

21 OCTOBRE 2024 AUCUN COMMENTAIRE 2 VIEWS

Le président du conseil régional du Haut Sassandra, Mamadou Touré (Photo d'archives)

Daloa, 21 oct 2024 (AIP) – Le président du conseil régional du Haut Sassandra, Mamadou Touré, a annoncé, samedi 19 octobre 2024, lors d'une cérémonie de don de 10 000 de tables-bancs au lycée Antoine Gauze de Daloa, le lancement des travaux de construction de huit bâtiments de trois classes chacun avec bureaux et de latrines en décembre.

Notre ambition est de « faire en sorte qu'à l'horizon 2028, il n'y ait plus d'écoles de fortune construites en bois ou en pailles » dans notre région, a déclaré M. Touré, qui rappelle que l'école constitue l'une des priorités du conseil région du Haut Sassandra.

Le coût du projet est estimé à 240 millions de francs CFA. a-t-il indiqué.

(AIP)

kaem/fmo

BOUAFLÉ

Côte d'Ivoire-AIP/ Le projet SWEDD impacte positivement des adolescents et femmes dans sa mise en œuvre dans la Marahoué

21 OCTOBRE 2024 – UPDATED: 21 OCTOBRE 2024 AUCUN COMMENTAIRE 11 VIEWS

Une vue des participants à la réunion de présentation des résultats des activités du projet SWEDD, mercredi 16 octobre 2024, à Bouaflé

Bouaflé, 21 oct 2024 (AIP)- Le Projet d'autonomisation des femmes et dividende démographique au Sahel (SWEDD) a impacté positivement des adolescents et des femmes dans sa mise en œuvre dans la région de la Marahoué, a relevé le 16 octobre 2024, le superviseur régional, Zoh Bi Touboui Fréderic, lors de la présentation des résultats des activités menées de février 2023 à septembre 2024.

« Les activités de dialogue intergénérationnel ont eu un véritable impact sur le comportement des personnes sensibilisées. Comme exemple nous pouvons citer le cas de l'adolescent de Dieifla, localité de Zuénoula qui refusait de se rendre régulièrement à l'école à cause du manque de moyen financier mais après la sensibilisation l'enfant a pris conscience et est devenu assidu à l'école comme nous l'a rapporté sa mère. Les activités de conversation communautaire ont permis de référer cinq cas de femmes atteintes de fistule », a expliqué M. Zoh Bi.

« Au cours des visites à domiciles, certains parents et enfants ont témoigné de l'amélioration des échanges avec leurs parents dans les différents ménages (...) Au cours d'une séance de sensibilisation sur l'importance des consultations prénatales à Dogbokro, localité de Sinfra, le chef coutumier M. Kouassi Brou a pris l'engagement de ne plus laisser les femmes donner naissance à domicile », a-t-il ajouté.

Toutefois, il a déploré quelques problèmes auxquels le projet est confronté. Il s'agit, entre autres, des difficultés de dotation en carburant, l'indisponibilité et ou la démotivation de certains leaders, le retard de payement des primes des leaders, les espaces sûrs non fonctionnels dans toutes les localités et la non implication de certains leaders dans la réalisation des activités.

L'objectif global de l'initiative SWEDD répond à l'appel lancé par les Présidents des pays du Sahel, avec le soutien des partenaires, pour l'accélération de la transition démographique, le dividende démographique et la réduction des inégalités de genre dans la région. Le projet SWEDD est financé par la Banque Mondiale.

(AIP)

ns/cmas

Détente

Le temps ne t'appartient pas

Par **Desiré Atsain**

Caricature

HAN ? MAMAN, TU FAIS LES MATHS ?
OUI ! FAIRE LE MARCHÉ AUJOURD'HUI EST PLUS QUE MATHÉMATIQUE ! TOUT A AUGMENTÉ !
6.000F POISSON
+ 4.000F VIANDE
√RIZ+FOUTOU
PIMENT
ARACHIDE
(PLACALI) x(
GAZ